

Retable de Ricey-Bas

Lieu de conservation : Ricey-Bas, église Saint-Pierre-ès-Liens, chapelle de la Passion (France, Aube).

Provenance : Mention la plus ancienne dans l'église en 1900¹. L'abbé Jossier, pasteur de Ricey-Bas de 1868 à 1878, aurait décelé dans les registres de la fabrique qu'un certain Comte de Créqui aurait ramené d'Allemagne les deux retables dans l'église² ; probablement un don de Georges de Créqui³, Comte des Riceys de 1550 à 1600 et marié à Anne de Laval, provenant de ses parents, Marie d'Amboise et Jean de Créqui.

Dimensions : Caisse : ca 270 x 250 x 30 cm ; figures : ca 30 cm.

Marques : Peut-être que le château et les deux mains se trouvent sur le montant droit de la caisse devenu invisible à cause du mur auquel le retable est accolé. 31 marques de mains sur les groupes sculptés⁴.

Datation : ca 1530, proposée sur bases de critères stylistiques⁵.

Description : Caisse avec groupes sculptés, perte des volets. Caisse composée de trois parties.

Iconographie : Caisse dédiée à la Passion du Christ.



1. Arrestation du Christ ; 2. Couronnement d'épines ; 3. Flagellation ; 4. Portement de croix ; 5. Crucifixion ; 6. Mise au tombeau.
- a. Pêche miraculeuse ; b. Christ calmant les eaux lors de la tempête sur la mer de Galilée ; c. Moïse et le serpent d'airain ; d. Moïse faisant jaillir l'eau du rocher ; e. Repos durant la Fuite en Egypte ; f. Moïse recevant les tables de la Loi ; g. Jonas englouti par la baleine ; h. Jonas rejeté par la baleine.

¹ KOECHLIN et MARQUET DE VASSELLOT 1900, p. 149-150.

² VINCENT 1947, p. 28 ; LAURENT 1957, p. 342.

³ VINCENT 1947, p. 28.

⁴ Rapport de l'IFROA 1992, p. 5 ; SERCK-DEWAIDE 1993, p. 117.

⁵ En 1942 et 1958, daté, d'un point de vue stylistique, vers 1525 par de Borchgrave d'Altena et avec Renlies, considérés comme les plus anciens exemples du groupe.

Bref état de la question : En 1958, de Borchgrave d'Altena l'ajoute au « groupe Moreau »⁶. De Borchgrave d'Altena et Mambour trouvent des liens stylistiques entre les sculptures et celles des retables d'Enghien et de Roubaix⁷.

Observations personnelles de l'auteur : Les sculptures sont très différentes du groupe et pourraient être l'objet d'une réalisation locale, mais les marques de main attestent néanmoins d'une production anversoise. Elles sont raides et il n'y a aucun effet recherché dans les drapés. Plusieurs mains ont œuvré et deux types de traitement des sculptures ont été observées : soit le bloc est simplement épannelé sans effort de traitement de drapé (par exemple, la sainte femme dans la partie inférieure de la Crucifixion), soit les figures sont plus fluides où les musculatures sont imaginées sous d'amples drapés, mais avec un traitement des cheveux et des mains assez simple (par exemple, Marie-Madeleine agenouillée dans la Crucifixion). Ces deux types se retrouvent au sein d'un même compartiment.

État de conservation : Certaines sculptures, dont le Christ en croix, ont été perdues et il convient de faire attention à la critique d'authenticité pour certains groupes et socles de console. Le compartiment avec la Déposition est le plus authentique, alors que celui de gauche a été presque entièrement repris par les restaurateurs. Quatre personnages ont été ajoutés dans la scène de la Flagellation et un problème d'identification de l'iconographie subsiste car beaucoup de sculptures en peuplier ont été rajoutées en 1867-1868 (Roussel-Passéjon)⁸. Quant à la polychromie, elle a été bien conservée, mais avec quelques surpeints. En 1976 (Chiquet) et 1992 (rapport de l'Institut de formation des restaurateurs d'œuvres d'art, Saint-Denis-la-Plaine)⁹, traitement de conservation et nettoyage exécutés *in situ* (désinfection et refixage).

Bibliographie sélective :

DE BOODT 2004-2005

Ria DE BOODT, *Retabelkasten, ornamentiek en beeldsnijwerk. Onderzoek naar de mate van formele standardisatie in de Antwerpse retabelproductie van de zestiende eeuw*, thèse de doctorat en histoire de l'art et archéologie non publiée, Vrije Universiteit Brussel, 2004-2005, vol. 3, p. 134-144.

⁶ DE BORCHGRAVE D'ALTENA 1958, p. 20.

⁷ DE BORCHGRAVE D'ALTENA et MAMBOUR 1968, p. 42.

⁸ « ce qui manquait fut ajouté, ce qui était brisé fut rétabli et les retables refaits furent placés dans les chapelles où ils se trouvent actuellement ». VINCENT 1947, p. 28.

Eléments refaits : Portement de croix : deux scènes des gorges, partie supérieure de la croix, tête de Marie-Madeleine, tête du soldat avec la corde, le sol de l'avant-plan ; Crucifixion : une grande partie des scènes des gorges et leur console, soldat avec le bouclier à droite à l'avant-plan, tête de celui à gauche, un soldat à cheval à l'arrière-plan et la tête d'un cavalier ; Lamentation : les consoles des gorges, le haut de la Croix du Christ et le larron de droite ; Ecce Homo : l'ensemble de la scène sauf le corps du Christ, un soldat et l'architecture d'arrière-plan ; Couronnement : soldat de gauche à l'avant-plan, la tête de celui à gauche du Christ et quasi l'entièreté des deux personnages à droite, le sol à l'avant-plan et le fenestrage ; Flagellation : l'ensemble des personnages sauf le Christ, le personnage faisant irruption dans la scène par l'ouverture et l'architecture du fond. Relevé effectué dans le cadre du traitement de conservation de 1992.

⁹ Equipe de chantier du 20 au 24 juillet 1992 : Professeurs Myriam Serck et Martha Rembiesca et élèves : Frédérique Berson, Isabelle Jourdain, Laurence Labbe et Agnès Le Boudec.

DE BORCHGRAVE D'ALTENA 1942

Joseph DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Le retable de Herbais-sous-Piétrain*, dans *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 3^e série, 1, janvier-février 1942, p. 15-24 (p. 19).

DE BORCHGRAVE D'ALTENA 1958

Joseph DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'étude des retables anversois*, dans *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire*, 4^e série, 30^e année, 1958, p. 2-54. (p. 17-26)

DE BORCHGRAVE D'ALTENA et MAMBOUR 1968

Joseph DE BORCHGRAVE D'ALTENA et Josée MAMBOUR, *Retables en bois du Hainaut*, Charleroi, 1968.

KOECHLIN et MARQUET DE VASSELLOT 1900

Raymond KOECHLIN, et Jean J. MARQUET DE VASSELLOT, *La sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au 16^e siècle*, Paris, 1900, p. 149-150.

LAURENT 1957

Jacques LAURENT, *Les Riceys. Église Saint-Pierre de Ricey-Bas*, dans *Congrès archéologique de France*, 113^e session (1955), 1957, p. 338-345 (p. 341-342).

SERCK-DEWAIDE 1993

Myriam SERCK-DEWAIDE, *Examen et restauration de huit retables anversois*, dans Hans NIEUWDORP (dir.), *Antwerpse retabels. 15de-16de eeuw. II. Essays* (cat. exp., Anvers, Cathédrale, 26 mai-3 oct. 1993), Anvers, 1993, p. 129-141.

VINCENT 1947

Jean VINCENT, *Les Eglises des trois Riceys*, Troyes, 1947, p. 27-28.

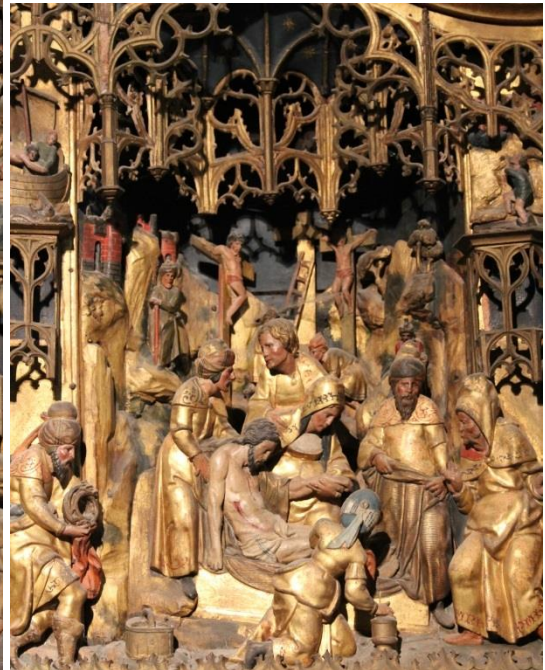
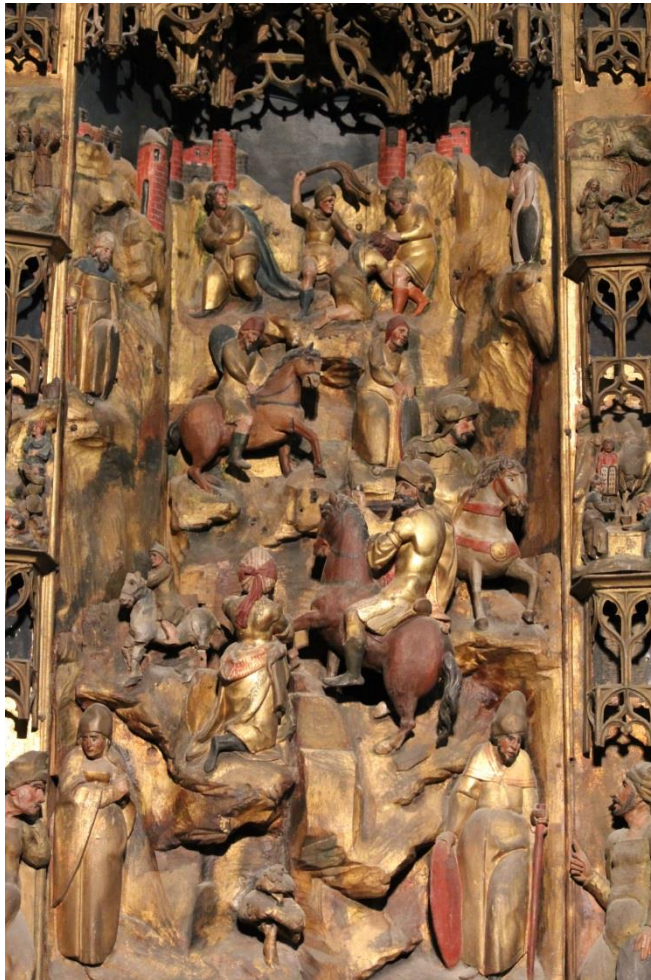
Rapport de stage effectué du 20 au 24 juillet 1992 sur le Retable de la Passion du Christ à l'église Saint-Pierre de Ricey-Bas. Rapporteurs : Laurence Labbe et Frédérique Berson, Archives de l'IFROA, CH1992-03¹⁰.

Objet IRPA : 11038742.

¹⁰ Nous remercions Monique Blanc, responsable de la bibliothèque et de la documentation des œuvres, Institut national du patrimoine, Département des restaurateurs, Aubervilliers, pour la consultation du rapport.



© Elisabeth Van Eyck.



© Elisabeth Van Eyck.